

summa admiratione). de plusieurs petites pierres (*lapides*), dont trois étaient de la grosseur d'un pois, et dont la quatrième était grosse comme un œuf de colombe. Les autres organes de la cavité abdominale étaient sains. Wegeler dit qu'il ne regarde pas ces pierres comme la cause de la maladie, mais il pense que probablement les lésions inflammatoires, tout en reconnaissant d'autres causes, ont été aggravées par la présence de ces corps étrangers irritants, et n'auraient, en l'absence de ces derniers, constitué qu'une maladie insignifiante. Cette opinion est en accord avec l'opinion que nous avons actuellement sur l'action des corps étrangers dans l'étiologie de l'appendicite. Wegeler regardait ces pierres comme des calculs biliaires modifiés par l'action de la sécrétion intestinale, et il croyait cette opinion confirmée par l'analyse chimique à laquelle elles furent soumises. Le résultat de l'analyse était le suivant :

lapidis granum 1 constabate

<i>Materia pingui adiposa</i>	0,6
<i>Phosphat. calcis</i>	0,8
<i>Materia animalis</i>	0,08
<i>Ponderis diminutio erat.</i>	0,2
	1,00

Il est à noter que ce cas est le premier d'une série d'autres observations de calculs biliaires trouvés dans l'appendice depuis cette époque jusqu'à nos jours, sans qu'aucun soit encore probant.

Le mémoire de Wegeler constitue un progrès marqué sur les publications antérieures : l'auteur y reconnaît que la maladie de l'appendice a été la cause de la mort ; bien plus, il essaye de donner une explication de l'action des corps étrangers (sans doute des concrétions fécales) et il cherche à établir leur nature en étudiant leur composition par des moyens scientifiques.

Le travail de Wegeler semble avoir attiré l'attention en France au moment de sa publication, car il fut l'objet d'une discussion à une conférence de médecins français peu de temps après son apparition et il constitue le sujet d'un article de fond dans la *Bibliothèque médicale* pour 1814, article dans lequel l'auteur insiste sur l'importance qu'il y